

## Gestion des catastrophes

# Pourquoi il faut utiliser les nouvelles technologies

Les petits États insulaires sont particulièrement **vulnérables** aux catastrophes naturelles. En utilisant les nouvelles **technologies**, elles peuvent sauver de nombreuses vies.

Roma BRIJMOHUN ✍

**APRÈS LE** Luxembourg en 2009 et le Kuwait en 2017, c'est à Maurice que s'est tenu le troisième Forum mondial de l'Union internationale des télécommunications (UIT). Cette branche des Nations unies a pour vocation de connecter tous les habitants de la planète quel que soit l'endroit où ils vivent.

Le choix d'une île de l'océan Indien n'est pas anodin car, parmi ses États membres, l'UIT compte 58 petits États insulaires en développement (PEID). Selon sa directrice, Doreen Bogdan-Martin, «Maurice est exposé aux mêmes risques que de nombreux PEID et démontre une réelle velléité à mettre en place un système de gestion des situations d'urgence. L'État s'est engagé à mettre en place les structures nécessaires, qu'elles soient légales, techniques ou autres, notamment en termes de télécommunications». Toutefois, soutient-elle, grâce à leur petite taille, les PEID sont en mesure d'adopter les technologies les plus avancées rapidement.

Le forum était axé sur le thème : *Innovating together to save lives: using technologies in disaster management*. Il s'agissait de voir comment en faisant appel aux technologies innovantes et disruptives, l'on pourra sauver des vies. L'occasion a ainsi été donnée d'étudier l'impact et l'utilité de ces technologies dans des cas réels évoqués par les délégués des États membres. Ainsi, l'utilisation des drones, des robots, de l'intelligence artificielle, de l'Internet des objets a été évoquée. Le Blockchain peut également s'avérer un outil intéressant dans le sens qu'il permet de dupliquer des informations et les sauvegarder sur un réseau décentralisé.



Doreen Bogdan-Martin  
(Directrice de l'UIT)

Par ailleurs, Doreen Bogdan-Martin estime que la coopération entre les secteurs public et privé est crucial pour le développement d'un système d'alerte et de réponse aux catastrophes naturelles, épidémies, afflux de réfugiés et tout type de situation d'urgence qui peut potentiellement affecter la population et l'économie d'un pays.

### UNE APPROCHE COLLABORATIVE

L'UIT prône ainsi les rencontres et ateliers de travaux conjoints afin que les pays puissent échanger leurs expériences et apprendre des succès et des échecs en situation de crise.

«L'UIT a plusieurs objectifs prioritaires outre la connectivité mondiale pour apporter une réponse adéquate et sauver un maximum de vies dans les situations d'urgences. Elle met l'accent sur la constitution d'un réseau de professionnels et décideurs du public, du privé, des associations et des institutions internationales comme les Nations unies. Elle investit énormément dans la montée en compétences des représentants locaux afin qu'ils soient à jour des dernières avancées et soient la prochaine génération de leaders de ce domaine. Et finalement, l'UIT met à disposition des acteurs et décideurs, les données et statistiques les plus sophistiquées possibles», affirme Doreen Bogdan-Martin.

En effet, l'UIT dispose d'un rapport détaillé des infrastructures de télécommunications de chaque pays membre. Et encourage le tissage d'un réseau de professionnels du monde des technologies de l'information et de la communication, qu'il s'agisse de fournisseurs, d'équipementiers, d'opérateurs de télécommunication, de start-up proposant des solutions innovantes.

«L'UIT prévoit des recommandations sur les meilleures pratiques à adopter par les pays. Ces standards proposés sont adaptés selon les spécificités de chaque pays. Des relais nationaux de différents ministères et institutions doivent être prêts à jouer leur rôle pour réagir en cas de situation d'urgence nationale», explique Doreen Bogdan-Martin.

Par ailleurs, l'UIT a élaboré un *blue print* sur les Smart cities. Celui-ci permet de savoir comment mettre en place les infrastructures d'une Smart city afin que celle-ci soit la plus résiliente possible face à des conditions climatiques dangereuses. Et Doreen Bogdan-Martin d'expliquer : «Par exemple, Maurice a connu les épisodes de flash-floods. Une Smart city serait une ville intelligente avec tous les relais possibles permettant d'alerter tous les habitants d'un danger imminent et aussi de pouvoir les évacuer rapidement et en toute sécurité».